



Charles de Foucauld devant sa première chapelle à Tamanrasset.

Le Foucauld de Courtois

Essai. Qui était Charles de Foucauld ? Depuis son assassinat à Tamanrasset, en 1916, un siècle n'a pas suffi à circonscrire le missionnaire catholique béatifié en 2005. Noceur, paresseux, arrogant, insoumis, mystique... on a tout lu, vu, entendu. A chacun son Foucauld ? A Sébastien de Courtois le sien. Dans un « *récit personnel* », il s'empare de la figure tutélaire moulée par mille biographes, de René Bazin et Jean-Edern Hallier à Jean-François Six – sauf Alexandre Duyck, dont le « Charles de Foucauld explorateur » (*Paulsen*) vient de paraître. Courtois tient ce prisme, le manipule, raconte à la fois

avec l'intelligence de la distance et la passion du disciple sidéré. Car on ne peut manquer le parallèle entre les deux hommes : tous deux ont fantasmé l'Orient avant de s'y rendre pour y rester. Preuve en est l'autre livre de ce journaliste correspondant à Istanbul pour *Le Point*. « Sur les fleuves de Babylone, nous pleurons » emboîte le pas et le sort insoutenable des chrétiens d'Orient aujourd'hui. Deux livres à lire, l'un pour s'inspirer, l'autre pour se réveiller ■ J. M.

« Passer par le désert », de Sébastien de Courtois (Bayard, 192 p., 17,90 €).
« Sur les fleuves de Babylone, nous pleurons » (Folio, 206 p., 7,20 €).